

**Zeitschrift:** Domaine public  
**Herausgeber:** Domaine public  
**Band:** - (1984)  
**Heft:** 740

**Artikel:** Voisinage : les émigrants prennent leurs distances  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1017079>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 29.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Les émigrants prennent leurs distances

Les résultats des récentes élections européennes devraient faire l'objet d'analyses attentives; ils livrent en effet des informations utiles que l'on pressent à la lecture de données partielles.

Prenons par exemple les votes des émigrants italiens en Allemagne publiés dans la revue «Incontro» (paraissant à Berlin) dans son numéro de juillet/août!

Par rapport aux élections de 1979 et en raison d'une campagne de sensibilisation menée par l'Ambassade d'Italie et par les autorités allemandes, la participation au vote a fortement augmenté et a atteint 48% des électeurs au bénéfice du droit de vote. Soit plus de 100 000 votants et un peu plus de 96 000 bulletins valables.

Comparons les votes des émigrants italiens en Allemagne avec les résultats obtenus pour toute l'Italie (près de 35 millions de votants):

	<i>Emigrants en Allem. global</i>	<i>Italie global</i>
Communistes (PCI)	35,5%	33,3%
Démo-chrétiens (DC)	22,5%	33,0%
Socialistes (PSI)	15,6%	11,2%
MSI (extr. droite)	5,5%	6,5%
Sociaux-démocrates	8,8%	3,5%
Libéraux et Républic.	2,6%	6,1%
Démocratie prolét.	4,7%	1,4%
Libertaires (radicaux)	1,4%	3,4%
Autres	3,4%	1,6%

A noter que la plus faible proportion de votes communistes a été enregistrée à Berlin (27,5%) et la plus forte à Dortmund (40%).

Le système de vote imposé aux émigrants en Suisse ne permet pas de disposer de données semblables pour la Suisse...

AVANT LE 23 SEPTEMBRE

## Electricité: le nucléaire inutile

*En prévision des votations du 23 septembre prochain, le ton continue de monter... et s'estompent les éléments de fait à partir desquels citoyens et citoyennes devront se déterminer. L'une des équivoques les plus habilement entretenues dans les milieux favorables au développement du nucléaire touche aux économies d'électricité.*

Le lobby électronucléaire (EN), sur ce point en parfaite symbiose avec l'Office fédéral de l'Energie (OFEN), est pris dans une contradiction. D'un côté, il se sent obligé de tenir un discours favorable aux économies d'énergie et, de l'autre, il prétend que la consommation d'électricité ne peut que croître (jusqu'à quand? il ne le dit pas), ceci afin de justifier la construction de nouvelles centrales nucléaires. Il en résulte une sorte de double jeu:

soit les économies d'électricité sont présentées comme quasi impossible, soit on cherche à nous faire croire que, par une sorte de miracle, l'augmentation de la consommation d'électricité est en réalité une économie d'énergie. Et d'en arriver même à dire qu'il ne faut pas mettre les économies d'énergie en concurrence avec la production d'énergie (E. Kiener, responsable de l'OFEN, discours devant l'Association suisse pour l'Energie atomique, ASPEA, le 21.11.83 à Zurich)!

Les économies d'électricité, à confort égal, sont bien entendu tout aussi possibles que celles de pétrole ou d'autres agents énergétiques. Et ces économies sont d'autant plus nécessaires que l'augmentation de la consommation d'électricité, si elle se poursuit, devrait selon EN/OFEN être satisfaite par l'énergie nucléaire, laquelle n'est ni renouvelable, ni indigène (crise inévitable à terme)... Quelques éléments de fait.

Tout d'abord, la consommation d'énergie finale en Suisse. La voici, pour 1983, exprimée à la fois en PJ (1 PJ =  $10^{15}$  J, soit environ 24 000 tonnes de mazout) et en pourcentages du total (chiffres entre parenthèses):

<i>Agents énergétiques</i>	<i>SERVICES: Chaleur</i>	<i>Travail mécanique</i>	<i>Chimie</i>	<i>Lumières</i>	<i>Total</i>
Pétrole + Gaz	- 16,7	+ 16,0	-	-	- 7,5
Combustibles solides	+ 13,9	-	+ 35,8	-	+ 15,0
Electricité	+ 46,2	+ 27,9	- 30,5	+ 47,7	+ 32,0
<b>Total de tous les agents</b>	<b>- 5,6</b>	<b>+ 18,2</b>	<b>- 45,5</b>	<b>+ 47,7</b>	<b>+ 1,4</b>

Il ressort de ce tableau que c'est la chaleur qui accapare la plus grosse part de l'énergie consommée en Suisse (62%). Par ailleurs, on constate que la moitié de l'électricité consommée sert à faire de la chaleur (utilisation non spécifique). Soit, finalement, une énorme quantité d'énergie de haute qualité pour produire une part comparativement faible (10% du total, 16% de la demande de chaleur) d'une demande d'énergie de basse qualité.

Deuxième constat: la consommation d'électricité à travers les années.

Il est fort instructif de comparer les statistiques de consommation d'énergie finale pour les années 1973 et 1983. Sur l'ensemble de cette décennie, la consommation totale d'énergie finale (disponible pour le consommateur) n'a que très peu varié: